L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 11 AOUT 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 11 aout
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 18 aout
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 25 aout

Prix du passage pour le Havre.

Première classe (vin compris) ... $80 et $100
Deuxième classe ... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $26, avec aménagement supérieur, vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86 05, $106.00, $126.00.
2e classe, $64 50.

New York à Londres via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $111.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 15 août, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS
Le steamer
HUDSON, Capt. Freeman.
[illegible] au pied de la rue Toulouse
PRIX DE PASSAGE PAR CETTE LIGNE [illegible]
Passage [illegible] ... $40
[illegible] ... 20
[illegible] du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 188[illegible], quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 1 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5.00 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS

Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
[illegible] 50 cents
Prix [illegible] aller et retour. Atouts les points sur la rivière 50 cents [illegible].
[illegible] à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville A l'extrémité de la rue [illegible]
Le fret de livre à Covington et Old Landing les dimanches [illegible]
A. G. COYLE Agent
[illegible] No. 47 rue Carondelet

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS AND TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

Arrivée / Départ
No 1 Fast mail 4.?? A M — No 2 Fast mail 6.00 PM
No 3 Express 6 2? P. M — No 4 Express 6.?? A M
No 5 Baton Rouge — No 6 Baton Rouge
[illegible] 10 00 A. M — [illegible] 3 45 P. M
[illegible] Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et [illegible].
[illegible]
J. W. FRADLEY Agent Général.
P. W. HOW [illegible] G. P. & T. A.
[illegible] Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie

[illegible]

A. C. HUTCHINSON Gen'l Manager
J. G. SCHRIEVER Traffic Manager
S. F. B. WATSON, Gen. Pass. Agt.

Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et des années subséquentes:

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No. 82 de 1884 avant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc. dus sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes, ne les ont pas [illegible] aux conditions de vente et la dite propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le délai dans lequel les dits paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes et [illegible] rachat de la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.

JAMES D. HOUSTON,
Percepteur du 1er [illegible] Etat District [illegible]
[illegible] No 77 rue Carondelet
CHAS CAVANAC
Percepteur de taxes d'Etat, District [illegible] No 203 rue Canal

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS

34 Rue Royale, N.O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné mécanique à lame à double répétition [illegible] en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos sont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc.			34,069 77
Total du revenu pendant l'année.			$382,109 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
Courtage et commissions			3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 23		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887		$136,283 63	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane		7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 87	
Dépenses du bureau local et compte de fournitures de bureau		2,974 32	
Compte des salaires du bureau local		10,500 00	
Réductions et dépenses applicables en 1887		340,863 78	
Réserve pour pertes non payées et non ajustées de 1887		20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,951 83	
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci dessus			$18,951 83
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887			26,965 22
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex, $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dus	1 824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,928 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers dus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2 344 59
	$517 408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie le 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA, GEO. McCLOSKEY, RICHARD HERRICK, THOS. McDERMOTT, JOHN T. GIBBONS, WM HART, JOHN McGINTY, SAMUEL R. CAREY, THOS SMITH, JOHN HENDERSON Jr, AMEDEE COUTURIE, EDW. IRWIN, EMILE GAUCHE.

A une réunion du Bureau de Direction tenue au Bureau de la Compagnie le 9 janvier 1888 ont été réélus à l'unanimité M. THOMAS SMITH président, M. EMILE GAUCHE vice président, M. J. J. FITZPATRICK Secrétaire.
19 jan—1m
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie ... $357,297 54
Sur les risques de rivière ... 7 531 82
Sur les risques de mer ... 7 718 19
$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886 ... 70 842 00
Total des primes ... $443 392 55
A ajouter Intérêt et profits et pertes ... $ 30,850 74
Revenu total ... $474 243 29
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ... $164 318 32
Sur les risques de rivières ... 5 814 40
Sur les risques maritimes ... 1,457 30
$171 590 02
Primes remboursées, cancellations et commissions ... 91 665 28
Réassurances ... 50 215 50
Taxes et licences ... 4 434 18
Dépenses bureau local et agences, salaires Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer impressions, etc ... 34,067 11
Total des dépenses ... $334 972 09
Surplus ... $139 271 20

ACTIF VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant ... $ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons ... 31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (mission Crossman) ... 130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées ... 105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane ... 22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales) ... 30,629 98
1 action N O Produce Exchange ... 135 00
1 action N. O. Sugar Exchange ... 75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co ... 50 00
25 actions N. O. Warehouse Co ... 525 00
Primes encours de collection ... 45 513 24
Meubles, accessoires, cartes fort etc. ... 2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters ... 129 00
$439,684 14

PASSIF

Capital actions payé ... $300,000 00
Fonds de réserve ... 9,714 86
Dividendes non payés ... 1 189 06
Réservé pour risques non expirés ... 83 897 75
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées ... 31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887 ... 1,509 02
Balance (exclusivement au dividende de juillet 1887) ... 12 373 45
$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire. 138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888. 12 jan—

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887

Primes sur les risques d'incendie ... $ 87,714 05
... risques de rivières ... 728 45
... risques maritimes ... 855 20
$89 297 70
A ajouter primes non acquises pendant 1886 ... $22 950 82
A ajouter sauvetage et profits et pertes ... 11 195 76 — 34,146 58
$123 444 28
A déduire: Pertes d'incendie ... $40 470 72
Pertes de rivières ... 179 46
Pertes maritimes ... 461 80
Commissions ... 4 217 40
Réassurances ... 8,095 63
Primes remboursées ... 6 448 57
Dépenses, taxes, loyer, Babcocks etc. moins escompte et intérêt ... 17,2?7 67 — 77 142 49
$46 300 79
Réservé pour pertes non ajustées ... $3 781 81
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887 ... 7 347 07
Intérêt et dividendes déclarés ce jour ... 14 703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887 ... 20 468 44
$46 300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:
Capital et billets d'actions ... $4 161 26
Prêts sur nantissements et sur hypothèque ... 148 905 79
Billets à ordre ... 4 677 98
Propriétés foncières ... 15,000 00
Argent en banque et en main ... 74 930 71
Primes en voie de collection ... 42 987 93
Meubles de bureau et installations ... 4 448 53
$295,112 22

PASSIF.
Capital ... $150,000 00
Réserve pour pertes non ajustées ... 3,781 81
Intérêt et dividendes ... 28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant ... 112,419 93
$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire
Fait sous serment pardevant moi, ce 1?e jour de janvier 1888
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
JACOB ALEXANDER, JNO. EVERETT, LEON BERTOLI, C. TAYLOR GAUCHE, H. H. BIERHORST, CHAS HEMARD, PETER BLAISE, A. H. ISAACSON, B. ELLERMAN, I. N. MARKS, JNO. FITZPATRICK, A. A. MAGINNIS, WASH. MARKS, T. PRUDHOMME, JACOB SCHOEN, A. H. SIEWARD, OTTO THOMAN, GEO ZETZMANN.
24 janv—Mardi—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie ... $252,568 66
Primes maritimes ... 11,034 79
Primes de rivières ... 5 485 26
$269,088 71
Primes acquises de 1886 ... 75,785,78
Total des primes ... $344,874 49
A déduire—
Primes non terminées pour 1887 ... $57,567 11
Primes remboursées ... 36,595 96
Réassurances ... 6,419 13
$100,582 20
Primes nettes acquises ... $244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage ... 20,112 52
Revenu net ... $264,404 81
A déduire—
Pertes par le feu ... $212,098 25
Pertes maritimes ... 9,207 03
Pertes de rivières ... 6,945 85
Pertes payées ... $228,246 13
Commissions ... 37,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville ... 6,306 30
Donations charitables ... 848 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat ... 976 28
Babcocks et corps de sauvetage ... 4,129 21
Dépenses générales et salaires ... 26,714 54
Profits et pertes ... 986 84
$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu ... $33,258 79
A ajouter—
Pertes ajustées ... $41,442 73
Pertes non ajustées ... 18,060 00
$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu ... $ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington ... $214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange ... 28,300 00
Argent dans les banques ... 16,300 90
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes ... 67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau ... 70,835 25
Primes en voie de collection ... 41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat ... 572 82
Intérêt sur billets hypothécaires ... 5 517 05
$445 735 87

PASSIF.
Créanciers divers et dividendes non réclamés ... $ 3 167 43
Pertes ajustées et non ajustées ... 59 502 73
$ 62 670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police ... $383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire

Nous soussignés formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes qu'après une enquête scrupuleuse nous considérons l'estimation de l'actif ci dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, C. T. DUGAZON

DIRECTEURS
THEO BRIERRE, EDW J. BOBEY, C. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, J. W. HINCKS, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, GUST. PITOT, A. SCHREIBER, CHAS F. SCHMIDT, JULES TUYES.
18 janv—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant.
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie ... $185 875 30
Primes sur les risques de mer ... 6 577 07
Primes sur les risques de rivières ... 4 702 85
Total des primes ... $197 156 02
Moins les primes non échues ... 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887 ... $142 282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie ... $50 2[illegible] 65
Sur risques maritimes ... 3,078 48
Sur risques de rivières ... 1,5[illegible] 90
Taxes et dépenses ... 2,355 94
Réassurances et primes remboursées ... 19 627 13 — 77 930 54
Profits ... $64 351 48
Moins 7 1/2 0/0 dividende payé $45 000
Réserve pour les réclamations non ajustées ... 15 000 — 60,000 00
En plus ... 4 351 48
La Compagnie a l'actif suivant:
Immeubles ... $252,2[illegible]7 06
Actions de Banques de Compagnies de Chemins de fer et autres ... 56 736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements ... 104,939 95
Billets recevoir ... 54,724 51
Primes en voie de recouvrement ... 22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette ... 11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires ... 4 335 00
Comptant en caisse ... 35 772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W NOTT, Secrétaire. P FOURCHY, Président.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887
N. B. TRIST. Notaire.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Jno B. Lallande, Aristide Hopkins, D. Fatjo, Paul Fourchy, U. Bassetti, Alden McLellan

Prof. CYRILLE C. THEARD,

No 50 1/2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M. Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres [illegible] 14 oct—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie ... $198,521 36
Primes de rivières ... 22,660 99
Primes maritimes ... 6,680 65
Primes non acquises 31 décembre 1886 ... 73,616 52
$30[illegible] 5
A déduire—
Primes non acquises 31 décembre 1887 ... $ 78,737 07
Primes remboursées ... 20,336 26
Réassurances ... 22,068 48
Commissions ... 21,870 06
143,011 91
Primes nettes acquises ... $159,467 61
A ajouter intérêt, profits et pertes ... 58,429 48
Total recettes ... $21[illegible] 09
Moins—
Pertes d'incendie payées ... $112,046 65
Pertes de rivières payées ... 9,481 82
Pertes maritimes payées ... 2,345 76
Pertes non ajustées et non échues ... 19,775 11
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences ... 34,525 54
178,176 88
Profits nets ... $ 37,920 21

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans ... $24[illegible],045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane ... 135,900 00
Actions de banques et autres ... 136,173 00
Billets à ordre ... 28,711 12
Argent comptant ... 7,005 63
Propriétés foncières ... 41,884 51
Primes en voie de collection ... 33,379 26
$623,080 52

PASSIF.
Capital actions ... $375,000 00
Réservé pour primes non acquises ... 78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887 ... 19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes ... 2,274 35
Dividendes non payés ... 21,650 00
Surplus ... 125,603 99
$623,080 52

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus vraie et correcte.
ROBT MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL
P. G. GIBERT
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant a résolu de payer sur demande en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.
J. A. Brasselman, Robt Maxwell, P. J. Cockburn, Simon E. Marx, H. T. Cottam, F. J. Odendahl, Lloyd R. Coleman, Wm A. Phelps, G. Eimer, G. W. Sentell, J. M. Frankenbush, A. M. Silbernagel, Walter C. Flower, W. B. Thompson, P. G. Gibert, Jos Vignes, Chas Holloway, A. Xiques, C. Hernandez, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, I. L. Lyons, Frederick Wing, A. G. Lobdell, W. Y. West, Colonel T. L. Macon, W. G. Wheeler, J. A. C. Walsherts, P. Werlein.
20 jan—1a

ETAT DE SITUATION
— DE LA —

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.
A LA CLOTURE DES AFFAIRES
Le 1er août 1887.

ACTIF.
Prêts et escomptes ... $ 1 2[illegible]8 903 30
Surtirages ... 1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation ... 200 000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts ... 200 000 00
Bons des Etats Unis en main ... 4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques ... 766,851 25
Dû par agents de réserve ... 167,059 72
Dû par d'autres banques nationales ... 57 037 7[illegible]
Dû par banques d'Etat et banquiers ... 9,250 91
Propriétés foncières meubles et [illegible] ... 109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées ... 8 139 34
Primes payées ... 106 346 62
Chèques et autres items comptants ... 164 [illegible]
Echange pour le Clearing House ... 273 916 26
Billets d'autres banques ... 64 636 00
Circulation fractionnaire, comptes et nickels ... 26 83
Espèces, compris certificats d'or du trésor ... 237 299 00
Legal tender ... 252 000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des E U (5 pour cent de circulation) ... 9 000 00
Total ... $3 6[illegible]8,8[illegible]8 83

PASSIF.
Capital ... 200,000 00
Surplus ... 400,000 00
Profits non divisés ... 71,299 80
Billets de Banque Nationale en circulation ... 180 000 00
Dividendes non payés ... 250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques ... 2 329 679 [illegible]
Certificats de dépôt sur demande ... 23 382 42
Certificats de dépôts à échéance ... 2 000 00
Chèques certifiés ... 1 571 10
Chèques du caissier en circulation ... 15 012 75
Dépôts des Etats-Unis ... 182 844 08
Dû à d'autres banques nationales ... 229 930 01
Dû aux banquiers et banques d'Etat ... 52,910 25 — 2,887,339 00
Total ... $3 6[illegible]8,8[illegible]8 83

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Moi WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août 1887.
GEO. W. CHRISTY, notaire.
Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT,
C. H. BECK,
JOHN T. MOORE, Jr., Directeurs.
7août—

Médaille d'OR — Récompense de 16,600 fr. à Laroche — Médaille d'OR

QUINA LAROCHE

ELIXIR VINEUX

Le Quina-Laroche *n'est point une préparation banale ou vulgaire; mais le résultat d'études et de travaux qui ont mérité à leur auteur les plus belles récompenses.*

D'un goût très agréable, le Quina-Laroche *contient la* **totalité** *des principes des meilleurs quinquinas.* **Il relève les forces,** *combat les* **Affections d'Estomac,** *les* **Dyspepsies, Anémie, Chlorose, Maladies de Langueur, Fièvres** *persistantes. Il aide les* **Croissances** *difficiles, suites de* **Couches.** *etc.*

PARIS, 22 & 19, rue Drouot.

NEW-YORK. E. FOUGERA ET CIE.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

VICHY
Administration : PARIS, 8 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les adresses de Vichy ci-dessus se trouvent chez MM PAUL GELPI & BRO; BAULATOUR, MARCEL MAJEAU.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif de THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Galien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 19, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Prieur.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Tchoupitoulas et Franklin.
62 Poste de la rue Lafayette.
63 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Poste de la rue Julia, Dépôt du L. A. N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
85 Remparts et Canal.
86 Remparts et Poydras.
87 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Perdido.
127 Commune et Rocheblave.
131 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
151 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
152 Canal et Robertson.
153 Bienville et Johnson.
154 Dorbigny et Bienville.
155 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St Louis.
214 Vieille-Levée et St Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin de Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stora, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Hépagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barnes et Dauphine.

Compagnie d'assurances mutuelles

DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant conformément à ce qu'exige sa charte.
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente
Sur risques d'incendie ... $169,969 74
Sur risques maritimes ... 4,661 57
Sur risques de rivières ... 5,665 [illegible]
Total des primes ... $180 296 [illegible]
Moins Primes non acquises ... 53 446
Primes nettes acquises au 31 mai 1888 ... $126 850 96
Pertes payées—
Sur risques de feu ... 35,371 88
Sur risques maritimes ... 1 988 23
Sur risques de rivières ... 2,731 50
Taxes et dépenses moins intérêt ... 16 712 56
Réassurances et primes remboursées ... 16 221 16
73 025 42
Profits ... $53 825 54
Moins 7 1/2 de dividende déclarés ... 45,000 00
Surplus ... $8 825 54
La Compagnie possède l'actif suivant
Propriétés foncières ... $275 482 23
Actions de banques et de chemins de fer ... 40 720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres ... 83 765 11
Billets recevables ... [illegible]
Primes en cours de collection ... 23 236 55
Actions d'assurance ... 800 00
Billets hypothécaires en jugement ... 4 325 00
Argent comptant ... 22 539 32
$500 650 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
ALFRED MONTREUIL Secrétaire
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé JAS FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Alden McLellan, Aristide Hopkins, John B. Lallande, Paul Fourchy, D. Fatjo, U. Bassetti.
1 juillet—1m

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—JE CERTIFIE PAR CECI que le 25me jour de juin 1888, un jugement a été rendu dans cette Cour, dans l'affaire cinquième [illegible] dans les termes suivants, à Mme Régina Aronstein, femme, etc. vs son mari—No 21 323 Division A. Sur motion de W. O. Hart, Esq. avocat pour la plaignante, et en produisant durant la preuve à l'appui de sa demande, la loi et les témoignages étant en faveur de la plaignante, il est ordonné, adjugé et décrété que le défaut entré le 25 juin 1888, soit maintenant confirmé et rendu final et conformément à cela qu'il y ait jugement en faveur de Mme Régina Aronstein veuve par les présentes mariage de Salomon [illegible] et séparation de biens entre [illegible] et Jacob [illegible] [illegible] propriété personnelle. Les frais devant être payés par le défendeur.
Jugement rendu le 25 juin 1888.
Jugement signé le 3 juillet 1888.
(Signé) A. L. TISSOT Juge.
En témoignage duquel j'ai signé et apposé le sceau de la dite cour dans la ville de la Nouvelle Orléans, ce 3me jour de juillet en l'année de notre seigneur mil huit cent quatre vingt huit.
Jas D. RANKIN, Député Greffier.
6juil—3f en 30 jours

ETAT DE LA LOUISIANE — COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—Eugène Foulon vs ses créanciers—No 20,00?—Division B—Ordre de Cour—Vu la cession des biens du pétitionnaire Eugène Foulon soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Michel V. Dejan notaire, à son bureau No 20 rue Carondelet en cette ville, le MERCREDI 22ème jour d'août 1888, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, pour nommer un syndic et voter sur toutes autres affaires qui pourront être présentées devant eux, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que Anatole A. Ker avocat suppléant soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire soit notifié de ces procédures.
Nouvelle Orléans, 18 juillet 1888.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN Député greffier.
20 juil—3f en 22 sout

ASSURANCES.

Dix-huitième Etat Annuel

— DE —

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887:
Primes reçues:
Sur risques de feu ... $225,406 98
Sur risques de marine ... 2,756 82
Sur risques de rivière ... 3,110 34
$232,274 14
A ajouter, primes non acquises de 1886 ... 70,255 00
Primes totales ... $302,529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes ... 27,397 12
Revenus ... $329,926 26
A déduire, pertes payées
Sur risques de feu ... $119,852 81
Sur risques de marine ... 7,199 67
Sur risques de rivière ... 155 63
Total des pertes payées ... $127,208 11
Retour de primes et cancellations ... 5 221 17
Commissions ... 35 937 24
Réassurances ... 17,869 54
Licences ... 1 000 00
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc ... 34,406 30
Déboursés ... $221,642 36
Surplus ... $108,283 90
Primes non acquises de 1887 ... $ 60 695 00
Pertes ajustées et non ajustées ... 34,000 00 — 94,695 00
Bénéfice net ... $13,588 90

ACTIF.
Argent en caisse ... $ 34,753 84
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi ... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats ... 13 812 61
$20,000 Bons des Etats Unis 4 0/0 ... 12 700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nouvelle-Orléans ... 134 310 00
$53 200 Bons à Primes de la Nouvelle-Orléans (dont $2,100 sont des tirages) ... 71 953 00
Primes en voie de recouvrement ... 12,628 77
Prêts sur hypothèques ... 42,484 34
Effets à recevoir ... 3,035 06
Billets à recevoir pour primes ... 3 421 63
Actions et autres valeurs ... 12,144 80
Meubles et installations de bureau ... 2,500 00
Total ... $358,844 61

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX Jr, Secrétaire. G. LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.
17 jan—1m

21me Etat de Situation Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887.
Primes sur Incendie ... $182,534 79
Primes sur mers ... 4,229 87
Primes sur rivières ... 1,189 34
Totales primes ... $187,954 00
A ajouter. Risques non acquises de 1886 ... 37,801 16
Total ... $225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes ... $33 077 66
Moins appointements et dépenses générales ... 12 224 12 — 20,853 54
Fonds de surplus de 1886 ... 19,367 02
Total ... $265,975 72
Pertes payées
Sur primes d'incendie ... $84 47[illegible] 60
Sur primes de mer ... 3,13[illegible] 62
Sur primes de rivières ... 1,766 17
$89,372 81
Compte de réassurances ... 34 630 77
Primes, ristournées et commissions ... 45,885 67
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters corps de sauvetage, annonces, loyers ... 6,923 77
$176,813 22
Total ... $89,162 50
Réserve pour—
Primes non acquises ... $37 148 53
Pertes non payées ... 12 648 95
Dividende 5 0/0 de l'actif au juillet 1887 ... 10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888 ... 10,000 00
Fond de surplus de 1887 ... 19,367 02
$89,162 50 — 89,162 50

ACTIF
Billets reçus pour primes ... 64 00
Primes en collection ... 36,959 33
Prêts sur nantissement ... 9,850 50
Prêts sur hypothèques ... 5 925 00
Bons des Etats-Unis et Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville ... 99 815 00
Banques, assurances et autres stocks ... 20,915 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autres propriétés foncières ... 69 619 84
Meubles et installation ... 5,367 75
En caisse et en banque ... 32,616 58
$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER Président.
J. HASSINGER Vice Président
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, le 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi annuel de (5) cinq pour cent faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS
H. ZUBERBIER, HARM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMAN, JOHN THORN, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWARD, GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, W. W. HUCK, C. B. FISCHER.
15 jan—1m

L'EAU DE LA SOURCE DE LA FRESION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Anita Berwind, Bishop, expédiée 3 août
Steamship El Paso, Percy ... parti 8 août
Steamship El Dorado, Byrne ... parti 11 août
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 11 août

LIVERPOOL.
Steamship Historian, Buddle ... parti 1er juillet
Steamship Venezuelan, Gillies ... parti 7 juillet
Steamship Architect, Boyd ... parti 11 juillet
Steamship Andean, Fess ... parti 21 juillet
Steamship Explorer, Brown ... parti 27 juillet

LONDRES.
Steamship Eri King, Priske ... parti 29 juil

SWANSEA.
Steamship Erl King, Priske ... parti 1er août

ANVERS.
Steamship Duppy de Lome, Rochelle parti 1 août

HAVANE.
Barque Emilé Geffken ... partie 6 août
Barque America, Taxonera ... expédiée 24 juil
Brick Maria, Carrau ... expédié 24 juil

CADIX.
Barque San Michell, Ambrosino ... partie 1er mai

RIO DE JANEIRO.
Steamship Tycho Brahe, Gregory parti 14 juillet
Steamship Herschel ... en charg 4 août
Barque Tranquilo, Arne ... partie 6 juillet
Navire Fawn, Hopkins ... parti 5 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.
Noms / Destination
Aransas — [illegible]
Chalmette — New York
Caribbean — Liverpool — 1er dist. 2?
Floridian — Liverpool — 1er dist. 2?
Investor — Liverpool
Madrid — Savannah et Com — 1er dist.
Ocean King — Brême et Londres
Parole — Londres — 1er dist. 18
Professor Morse — Puerto Cortez — 1er dist.
Whitney — Vera Cruz
Wanderer — Belize

NAVIRES.
Stephan — Brême — 4e dist. 4?

BARQUES.
H L Ronth — Brême — 4e dist. 4?

GOELETTES.
Cefalu — Jamaica — 3e dist. 2?
R B Locke — 2e dist. 1?
Robt Ruff — Pascagoula — 1e dist.

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qu'on peut désirer sur la Nouvelle Orléans ainsi qu'un état industriel commercial et administratif de celle-ci vient de paraître (1888) comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de sa vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquels sa publication, c'est dû sur le patronage des négociants qui a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, Battent les yeux sur un Directory dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire néglige ses intérêts.

Aucun exemplaire ne doit être vendu hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaires qui n'a pas souscrit, avant l'exposé, en être privé. Le livre se vend $5. S'il arrivait à quelqu'un que personne d'en voulait un exemplaire maintenant que la rentrée des listes est faite, elle aurait à en faire la demande par carte postale ou autrement, à l'éditeur. Allez Commerciale. 5.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie à actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT... $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à dividendes tirées de gré à gré, sur risques [illegible] des [illegible] incendie.

W. R. LYMAN ... Président
J. H. OGLESBY ... Vice Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire

Directeurs.
Joseph Bowling, Chas W. Whitney, Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby, C. Marioneu, W. R. Lyman, L. J. Reiss, Charles H. Dubois, Lucien Delery, S. Cox, Wm. P. W. Brachman, Charles Newman, Joseph Bahr, M. Dillis, James T. Rodd, Chas E. Rice, D. R. Calder.

Voyez nos agences dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

FEUILLETON.

No 19 — Commencé le 21 juillet.

Pauvre Petiote

Par Paul D'Aigremont.

DEUXIÈME PARTIE.

La famille de Lyesse.

CHAPITRE IV

LE CONSEIL DU MORT.

Suite

L'angoisse poignante qui le torturait lui donna une idée méchante et cruelle:

—Vous ne me demandez pas ma seconde nouvelle, duchesse! dit-il à sa femme.

Celle-ci tressaillit et releva la tête.

Tout comme le duc, elle venait d'être hantée par la vision disparue du passé, elle avait revu l'aurore de sa vie, avant que les soupçons odieux de Godefroy l'eussent brisée pour jamais.

—Non, dit-elle, je pensais que les deux nouvelles n'en faisaient qu'une, et que la seconde était la désignation de l'endroit où vous devez vous rendre.

—Ce n'est pas cela, dit-il, mais, pour en finir avec cette première question, j'aime mieux vous renseigner tout de suite.

Je suis nommé à Saint-Pétersbourg, il doit y avoir, cette année, des fêtes magnifiques à la cour; vous êtes toujours belle, duchesse, et, puisque vous m'approuvez, j'espère bien que vous ne refuserez pas de faire les honneurs de l'ambassade de France à mes côtés.

Germaine hocha tristement la tête.

—Non, dit-elle, je ne vous accompagnerai pas, monsieur le duc, l'éducation de nos filles n'est pas encore finie, je dois veiller sur elles; du reste, nous reparlerons de ces choses.

Voyons votre deuxième nouvelle?

—Un grand malheur vous frappe, duchesse, il m'en coûte de vous l'annoncer.

En prononçant ces paroles, Godefroy fixait sur sa femme ses prunelles claires au fond desquelles, sous une expression de pitié et de commisération, brillait une flamme de contentement cruel et de joie méchante.

Germaine, le cœur étreint d'une singulière émotion ne vit point l'expression du regard de son mari.

Elle se dressa d'un bond:

—Ah! mon Dieu, murmura t elle en chancelant, mon parrain est mort!......

C'est cela, n'est ce pas?

Elle levait sur le duc ses yeux pleins de larmes tandis que son visage aux lignes toujours exquises était bouleversé d'angoisse.

—Non, dit le duc, Pedro Malgar n'est point mort que je sache, le dernier courrier de la Guadeloupe annonçait, au contraire, que les années n'avaient point de prise sur lui et que sa santé était parfaite.

Germaine eut un sourire ineffable avec un grand soupir de soulagement.

—Dieu soit loué, murmura-t-elle, je le reverrai donc encore!......

Le duc tressaillit.

Le comte de Lignières ne remplissait point la pensée de la duchesse, et ce n'était pas vers lui que les angoisses de son cœur s'étaient d'abord envolées.

Et cependant, si Germaine l'eût aimé, son premier cri, ce cri qu'à moins d'une habileté et d'une force que n'avait point la duchesse, une femme est toujours impuissante à contenir, ce premier cri n'aurait-il pas été pour lui?

Elle insista.

—Qui donc est mort? demanda-t-elle. Quoique ce ne soit pas mon parrain, j'ai peur...... la mort est une si triste chose!......

Devant cet intérêt, qui était peut-être un pressentiment, Godefroy se sentit étreint du même besoin irrésistible de lire dans le cœur, maintenant fermé de sa femme.

—C'est votre cousin, dit-il.

Elle demanda simplement:

—René?

—Oui, répondit M. de Lyesse, le comte de Lignières.

Les beaux yeux de Germaine se remplirent de larmes; mais, si la duchesse ressentit une grande et profonde douleur, c'était à coup sûr, une douleur très fraternelle, tranquille, sans aucune des pâleurs, sans aucun des élans qu'une passion longtemps contenue eût pu entraîner avec elle.

—C'était mon ami d'enfance, dit-elle avec un accent de vérité, très touchant et très pur; ma mère l'aimait comme un fils; moi, comme un frère.... Pauvre René!

Puis, au bout de quelques minutes:

—Savez-vous des détails? demanda-t-elle, pouvez-vous m'en donner?

Godefroy, l'âme rassérénée, avait maintenant horreur de lui-même.

—Oui, dit-il. Pensant bien à quel point cette mort vous impressionnerait douloureusement, j'ai voulu vous faire connaître le plus que je pourrais apprendre moi-même, car la moindre chose touchant celui qui n'est plus est une consolation suprême pour ceux qui restent.

—Alors vous vous êtes informé?

—Oui, je suis allé au ministère de la marine.

—Que vous a-t-on appris?

—Son bateau était au loin, dans les mers de Chine. Une tempête de vent s'est déclarée, il était en perdition, il s'est dévoué pour sauver son équipage, tout le monde a été sain et sauf, lui, n'a pas eu le temps de quitter son bord et seul il s'est noyé.

Les larmes de Germaine redoublèrent.

—Pauvre René! répéta-t-elle. Il était en effet, l'incarnation vivante du devoir!....

—Et son fils? demanda-t-elle au bout de quelques instants, que va-t-il devenir?

—Olivier de Lignières qui a aujourd'hui seize ans, doit venir prochainement au *Borda*.

Il a la vocation de son père, rien paraît-il, ne peut le faire renoncer à être marin comme René.

Germaine leva sur son mari des yeux mouillés de pleurs.

—Me permettrez-vous de le recevoir chez moi, monsieur, demanda-t-elle; c'est tout ce qui me reste de ma famille des Antilles.

La douceur résignée que la duchesse mit à prononcer ces paroles navra M. de Lyesse.

Pourquoi me demandez-vous cela, Germaine? demanda-t-il à sa femme. N'êtes-vous pas la souveraine maîtresse de votre vie et de vos actions?

Elle ne répondit point.

Il la laissa seule, mais surveillant plus que jamais le moindre indice qu'eût pu lui fournir la douleur de la jeune femme; regardant avec les yeux d'un jaloux de sa trempe si les lèvres de Germaine ne se posaient point avec un attendrissement plus intense ou plus profond, sur le front de Bérengère, si ses caresses n'étaient point plus longues ou plus fréquentes.

L'attention la plus minutieuse, l'espionnage le plus vigilant, ne lui fit rien découvrir.

Viviane et Bérengère se partageaient toujours également le cœur de la duchesse, avec cette nuance de protection dont la mère, comme la fille aînée du reste, entourait l'enfant détestée par Godefroy.

Mais si le duc de Lyesse, en surveillant si attentivement Germaine, n'était parvenu à rien découvrir en elle, il n'en eût pas été de même s'il eût pu lire, au fond de son cœur.

Maintenant que René était mort, René, ce modèle d'abnégation, de droiture et d'honneur, Mme de Lyesse en voulait plus mortellement encore à Godefroy que par le passé; mais, cependant, un besoin de remplir son devoir jusqu'au bout, de le remplir encore plus scrupuleusement et mieux que par le passé, entrait en même temps en elle.

Pouvait-elle laisser partir M. de Lyesse seul pour Saint-Pétersbourg?

Ne devait-elle pas, non pas en pardonnant, — aujourd'hui elle ne le pouvait plus, — mais en reprenant la vie commune à ses côtés, remettre dans l'existence de Godefroy cet ordre, cette régularité, même cette dignité, qui, hélas! n'étaient plus?

Et le mort, ce frère adoré et vénéré par elle, ne lui conseillerait-il pas ces choses, s'il était là? Elle y pensa toute la nuit, enfoncée dans ses réflexions, sentant un grand combat se livrer en son âme, ne pouvant abaisser son orgueil à oublier, même en apparence, la mortelle injure qui lui avait été faite, mais poussée par sa générosité naturelle, à accomplir une œuvre qu'elle sentait fort méritoire.

Au matin, Godefroy très humble, hanté lui aussi d'un besoin infini de rentrer par la grande porte dans la dignité de la vie calme et honorée, se présenta devant sa femme.

—Eh bien! Germaine, lui demanda-t-il, consentez-vous à m'accompagner en Russie?

Votre décision sera pour moi la planche de salut, sans vous, je ne puis rien.

—Remerciez le mort, dit-elle lentement, cette nuit il m'a parlé et m'a conseillé de me dévouer à vous, si c'est utile!......

Il fléchit le genou.

—Vous êtes une sainte, dit-il, et je vous adore!....

En se relevant, il ajouta:

—Je n'oublierai pas ce que vous daignez faire pour moi!....

CHAPITRE V

UN PREMIER AMOUR.

Jamais on ne vit à Saint-Pétersbourg si belle ambassadrice, si fière, si digne, si attirante et si hautaine en même temps.

Au milieu de la souplesse caressante et quelque peu féline des Slaves, Germaine avec sa froideur mélancolique doublée d'une franchise si droite, impressionnait et attirait grandement.

Mélancolique elle l'était en effet, autant que par le passé. Car, si Godefroy de Lyesse avait été, cette fois-ci, fidèle à son serment, si jamais plus un soupçon n'était entré en lui, vis-à-vis de la duchesse, une nouvelle jalousie, atroce, profonde, insurmontable, s'était emparée de son cœur et lui faisait souffrir mille morts.

Il était jaloux de la tendresse que Germaine et Viviane avaient vouée toutes les deux à Bérengère, l'enfant qu'il détestait si étrangement, mais jaloux à en mourir, à descendre, lui, l'homme du monde correct; le grand seigneur aux façons raffinées, à une foule de procédés et de détails dont il eût à coup sûr rougi s'il eût été de sang-froid.

Non seulement il n'adressait jamais la parole à Bérengère, mais, quand il la rencontrait, il détournait la tête avec une expression sinon de violence, du moins de répulsion insurmontable.

Germaine, qui voyait cette haine grandir, n'en pouvait expliquer la cause que d'une seule façon.

—Il soupçonne toujours sa naissance, malheureux!... se disait-elle.

Blessée et navrée elle ajoutait avec un grand sentiment d'amertume:

—Alors à quoi ont servi mon dévouement, mon abnégation, ma conduite, mes soins!.... tout ce que je lui ai prodigué!....

En proie à un découragement profond, elle se sentit étreinte d'une langueur singulière, doublée d'un grand ennui de vivre.

Bérengère et Viviane, ces deux amours si purs de son âme, la rattachaient seules à l'existence.

Elles avaient grandi l'une et l'autre sous son aile maternelle, réchauffées par son ardente tendresse, et elles étaient devenues deux miracles de grâce, de cœur, d'intelligence et de distinction.

Jamais cependant contraste aussi saisissant n'avait existé entre deux filles nées de la même mère, jamais beautés si dissemblables ne s'étaient rencontrées à côté se faisant mutuellement ressortir.

L'une, Viviane était brune, avec la pâleur ambrée et les yeux de velours des créoles, comme elles, pleine d'enthousiasme, ardente et vive, avec des expansions infinies; l'autre, Bérengère, était une blonde et gracieuse enfant, ne parlant pas, renfermant toutes ses impressions au dedans; et qui, peut-être, glacée quelle était par la froideur méchante du duc, ne souriait jamais et avait passé comme une petite ombre effacée et mélancolique dans le palais de l'ambassade.

Tandis que Viviane avait été conduite par Godefroy dans toutes les fêtes où les jeunes filles étaient admises, Bérengère, réfugiée dans les appartements de sa mère, n'avait été vue nulle part.

Aussi le jour où la duchesse la produisit dans le monde pour la première fois, n'y eut il qu'un cri d'admiration et d'étonnement.

C'était un soir de printemps, dans l'une des dernières fêtes que M. de Lyesse donnait à l'ambassade de France. Le climat rigoureux de Pétersbourg avait cette douceur intime des beaux soirs d'avril, après l'hiver; toute une flore venue dans les serres chaudes et artistement disséminée dans les jardins embaumait; sous les lustres et les girandoles, aux sons d'un orchestre merveilleux, les couples enlacés tournoyaient à l'infini; quelques femmes, fatiguées de la danse, se promenaient sous les massifs, écoutant aux reflets d'une lune plus pure qu'une neige, la caresse toujours nouvelle des déclarations et des compliments.

Germaine, très lasse, faisait néanmoins les honneurs de l'ambassade avec cette grâce souveraine qui n'appartenait qu'à elle.

Viviane, vêtue de rose, ses prunelles de velours rendues mille fois plus brillantes par le plaisir et l'animation du bal, dansait à perdre haleine.

Bérengère, toute en blanc, semblable à la Marguerite de Faust, avec un cordon de perles et d'églantines dans ses splendides cheveux d'or à moitié dénoués, regardait de ses prunelles d'azur étonnées et un peu effarouchées, la cohue assoiffée de bruit, brillante et électrisée qui bourdonnait autour d'elle.

Elle ne comprenait point cela, ayant soif de recueillement et de silence, avec une grande timidité naturelle qui s'effarouchait encore de sa première toilette de bal, sous le léger décolletage de laquelle son cou aux blancheurs idéales, ses bras plus purs et plus beaux que les bras de marbre de la plus adorable statue, apparaissaient semblables à une neige blanche légèrement rosée par les frissons de la vie et de la jeunesse.

Ennuyée et rougissante sous la pluie de compliments qui accueillait partout sa présence, elle s'enfuit derrière le fauteuil sur lequel Germaine assise causait avec la grande-duchesse Wanda, qui l'avait prise en singulière affection.

Tout à coup, deux jeunes gens se présentèrent devant Mme de Lyesse.

L'un, vêtu d'un habit noir, blond, très joli garçon, mais au visage d'une froideur de glace avec des yeux trop clairs qui fuyaient, était le marquis Manuel de Beaujeu, le secrétaire particulier de M. de Lyesse, vivant avec lui depuis plusieurs années, toléré par Germaine dans sa maison et aimé comme un fils par le duc de Lyesse qui avait été le meilleur ami de son père.

Il était accompagné d'un jeune homme au fin visage brun et sympathique, portant fièrement l'uniforme des officiers de la marine française.

—Monsieur le duc m'envoie vers vous, madame la duchesse, dit M. de Beaujeu à Germaine, afin de vous présenter un jeune homme qu'il vous recommande tout particulièrement.

Mme de Lyesse se retourna subitement et, ayant rencontré le regard de l'officier de marine, elle devint toute blanche.

Puis, se soulevant à demi:

—Dieu! dit-elle, comme vous lui ressemblez!....

Vous êtes son fils, n'est-ce pas?

Manuel, sans paraître voir l'émotion de la duchesse, dit alors:

—J'ai l'honneur de vous présenter M. le comte de Lignières, madame la duchesse.

Germaine étouffa un cri.

—Le fils de mon frère René! fit-elle avec une émotion au-dessus de toute volonté, je vous avais deviné!.... Ah! cher enfant, soyez le bien-venu!....

Elle lui tendit les deux mains.

La grande-duchesse s'était levée.

—Marquis, dit-elle à M. de Beaujeu, donnez-moi votre bras. Je veux laisser notre chère ambassadrice à sa joie.

Germaine lui jeta un regard reconnaissant.

Puis se retournant vers Olivier:

—Comme vous êtes resté longtemps à venir me voir, dit-elle, méchant enfant, moi qui vous aime depuis que vous êtes né!....

Le jeune homme, cependant très timide, se trouva tout de suite en confiance avec elle.

Dans ce regard de velours caressant et doux, il retrouvait le long regard si bon de son père qu'il pleurait encore, il lui semblait reprendre avec une chose des chères tendresses à jamais envolées, il se sentait baigné comme autrefois par les chaudes effluves de l'indulgence et de l'affection à toute épreuve.

Alors, il osa dire tout ce qui lui remplissait le cœur, parler de ce père toujours si regretté, raconter quelle amitié tendre René avait vouée à Germaine, ses dernières recommandations à son égard.

Sa grand'mère, celle qui l'avait élevé, était morte depuis deux ans... Il était seul au monde.

Et Germaine, derrière son éventail, essuyait des larmes furtives, tandis que Bérengère, invisible, grâce au grand fauteuil de sa mère, repaissait ses oreilles de la douce musique de cette voix mâle, aux inflexions aussi chaudes que le soleil des Antilles, et dont le moindre mot allait au fond de son âme remuer tout un monde de sensations inconnues.

Et elle entendait Olivier parler de son père de ses regrets de ses douleurs.

Et elle, renée et éclairée par le sien, trouvait un charme étrange et nouveau aux confidences de cette chaude passion filiale, exprimée au milieu de ce bruit, de cette banalité de ce plaisir qui la froissait, avec les accents de la plus touchante vénération, d'un culte d'amour que les années enfuies n'affaiblissaient point.

Pourquoi il n'était point venu chez la duchesse, le tout Olivier de Lignières?....

C'était simple comme lui, point difficile à comprendre.

La duchesse avait quitté Paris avant son arrivée en France. Depuis, elle avait toujours vécu à l'étranger ou dans ses terres, le jeune homme n'avait point osé affronter les hasards d'une présentation au duc de Lyesse.

Aujourd'hui, il faisait partie d'une mission navale en Russie; Manuel de Beaujeu rencontré dans un autre salon, avait insisté, il l'avait suivi.

—Mais vous reviendrez, n'est ce pas? demanda Germaine, vous reviendrez souvent?....

Olivier sourit.

A continuer.